



# Cinéma Antoine, 30 ans de Diago

Le programme  
de la fête  
au parc  
Montcalm P.18

PHOTOS CÉLINE ESCOLANO

**Exclusif** : affaire Karabatic,  
la contre-attaque des avocats P. 14

**CHU** : le nouveau logiciel est-il  
source d'erreurs médicales ? P. 17

**Virgin** :  
les raisons  
d'un fiasco

P.24

R 27953 - 1302 - 1,00 €



- PÉROLS  
ZAC du Fenouillet
- ST-AUNÈS  
Ecoparc  
Face parking  
C.C. Leclerc
- ST-CLÉMENT  
DE-RIVIÈRE  
C. Cial Carrefour  
Trifontaine

OUVREZ  
LES YEUX  
**LES LENTILLES  
À PRIX BAS  
SONT CHEZ KRYS**



LES  
LENTILLES  
chez Krys

PRIX BAS  
TOUTE L'ANNÉE

Krys

Vous allez  
vous aimer

- CASTELNAU-LE-LEZ  
6, av. de Jean Jaurès
- LATTES  
C. Cial Carrefour  
Grand-Sud
- MONTPELLIER  
51, Grand rue  
Jean Moulin
- ST-JEAN-DE-VÉDAS  
Galerie Saint Jean  
Route de Sète

Ouvert après que le fondateur du groupe Virgin a vendu son affaire, repris par Lagardère qui n'a pas vu venir la crise du disque pour finir dans les mains d'un fonds de pension qui cherchait la rentabilité maximum, Virgin Montpellier n'a jamais vraiment eu le vent en poupe... Jusqu'au dépôt de bilan de cette enseigne glamour du disque.

**L**e directeur est en vacances jusqu'à la fin du mois. Parti avant le début des soldes après avoir fait ses achats. Les salariés avaient le droit d'acheter un article chacun avant le début de la liquidation du stock. Le directeur a fait ses courses avant tout le monde. On s'est débrouillé sans lui: c'est à l'image des pratiques chez Virgin.

En plein naufrage, même le capitaine a quitté le navire. Les 25 salariés du Virgin Megastore de Montpellier, aux halles Castellane, viennent de liquider le stock en se débrouillant tout seuls. L'épilogue d'une chute commerciale qui va entraîner très probablement la disparition de cette enseigne du disque installée dans des magasins géants, des "megastores".

#### Esprit rebelle

Tout avait pourtant bien commencé. En 1988, des stars inaugurent l'immense Megastore des Champs-Élysées à Paris, annoncé comme un concurrent à la Fnac. Patron emblématique, le milliardaire Richard Branson veut créer de véritables temples culturels. Philippe Castelneau, aujourd'hui responsable du secteur livre chez "Sauramps Odysseum", connaît bien la saga de la marque rouge pour avoir été disquaire dans le navire amiral parisien où il a débuté par un job d'étudiant: "Branson c'était l'esprit rebelle, conquérant, le côté seul contre tous. Un peu à la manière de Free aujourd'hui. On est parti chasser sur les terres de la Fnac en lui donnant un vrai coup de vieux avec une communication insolente et glamour." Mais à Montpellier, le magasin qui ouvre aux halles Castellane en 2001 n'est déjà plus la propriété du fondateur: Richard Branson vient de céder son groupe au groupe Lagardère pour près de 130 millions d'euros. Montpellier fait



Les salariés de Virgin manifestent en janvier devant l'entrée du megastore des halles Castellane: "On a bien démarré. Le chiffre d'affaires était correct, une moyenne de 25 000 euros par jour hors périodes de fêtes. Mais au bout de six ans, on a senti une nette dégradation. On perdait chaque année 10 % de chiffre d'affaires, de 25 000 euros, on est passé à 8 000 euros aujourd'hui", dit Didier Boisson, 45 ans, comptable.

#### » LA SAGA VIRGIN

1988

Virgin Megastore s'implante en France sur les Champs-Élysées.

Automne 2001

Ouverture du Virgin Montpellier aux halles Castellane. Fondateur du groupe, le milliardaire Richard Branson vend tous les magasins français à Lagardère. Début de la crise du disque.

2008

Le fonds d'investissement Butler Capital rachète à Lagardère 74 % du capital.

9 janvier 2013

Dépôt de bilan pour les 26 derniers Virgin de France. La fermeture définitive est repoussée à juin.

partie d'un plan d'ouvertures dans les grandes villes comme à Nice, Toulouse, Nantes...

"Montpellier était la première ouverture sous l'ère Lagardère, poursuit Philippe Castelneau. On marchait encore sur les traces du fondateur. Implantation dans un lieu classé, les halles Castellane, en plein centre-ville. Nous étions une équipe très soudée avec une farouche volonté de réussir. Lagardère misait encore sur le développement de l'offre culturelle, la musique bien sûr, mais aussi le livre. Avec lui, Virgin deviendra même le cinquième libraire de France."

#### Crise du disque

Mais la crise du disque, concurrencé par les téléchargements sauvages, frappe dur. La dématérialisation des supports s'accélère alors que Virgin fait 60 % de son chiffre d'affaires sur la vente de CD.

Malgré ces efforts, la marque ne dégage plus les bénéfices espérés. Les loyers des sites prestigieux des centres-ville pèsent de plus en plus lourd dans les bilans, on parle de 35 000 euros par mois pour Montpellier.

Didier Boisson, 45 ans, est comptable chez Virgin France depuis sa création il y a vingt-trois ans. En 2001, il rejoint Montpellier. "On a bien

démarré. Le chiffre d'affaires était correct, une moyenne de 25 000 euros par jour hors période de fête. Mais au bout de six ans, on a senti une nette dégradation. On perdait chaque année 10 % de chiffre d'affaires, de 25 000 euros on est passé à 8 000 euros aujourd'hui."

Lagardère arrête alors les frais: en 2008, il vend 74 % du groupe au fonds d'investissement Butler Capital Partners.

#### "L'ARRIVÉE DE BUTLER A ENTRAÎNÉ UNE NETTE DÉGRADATION SOCIALE"

Sa spécialité: acheter des entreprises mal en point, restructurer au plus vite, faire du "cash" et les revendre si possible plus cher. Pour Philippe Castelneau c'est la fin d'une histoire: "Je ne me reconnaissais plus dans l'entreprise qui m'avait permis d'évoluer. À ses débuts, il y avait une vraie volonté de s'appuyer sur les salariés, de les accompagner, de les faire grandir avec le groupe. On avait une grande autonomie. L'arrivée de Butler a entraîné une nette dégradation sociale: pression constante sur les équipes, rationalisation. Plus d'évolution de carrière, moins de personnel, une échelle de salaires compressée. Je suis parti il y a trois ans." Marie-Cécile Faret, 35 ans, responsable librairie, croyait encore en la marque quand elle a rejoint Virgin Mont-

# Virgin-Montpellier: les raisons d'un échec



PHOTO GUILAUME BONNEFONT

pellier en 2011 : "On m'a fait de belles promesses mais j'ai tout de suite vu que quelque chose ne tournait pas rond. Pas de communication extérieure. Beaucoup de Montpelliérains ne savaient même pas, ou plus, que Virgin existait. Et puis en plus de la crise du secteur, il y a eu de graves erreurs stratégiques, en particulier pour le livre avec utilisation d'une centrale d'achat et autonomie réduite en local. Au final les coûts n'ont pas été réduits et on a subi des problèmes récurrents de réassort. Et puis comment lutter avec Internet?"

#### Naufrage

Internet justement. Virgin a complètement raté le virage numérique, emporté par la vague Amazon ou iTunes. Aucune plate-forme de vente en ligne n'a été développée, aucune anticipation des nouveaux modes de consommation. "Il n'y a pas de stratégie à long terme", ajoute Marie-Cécile. Nous avons connu trois directeurs en deux ans à Montpellier. Au siège, Butler s'est entouré d'anciens de la Fnac, comme les directeurs d'exploitation et commercial, qui ont plutôt échoué chez leurs anciens patrons. Ce n'est pas eux qui risquaient de nous sortir de là !

Le naufrage devient inéluctable. Mis en faillite en janvier, Virgin a obtenu un nouveau délai par le tribunal de commerce de Paris jusqu'au 5 juin, pour le dépôt éventuel de nouvelles offres de reprise, avant une fermeture définitive prévue cet été. Petit espoir pour les salariés montpelliérains : un nouveau repreneur, Vivarte, groupe multi-enseignes de prêt-à-porter et chaussures, ajouterait le site des halles Castellane à son offre. Mais ne reprendrait que dix salariés sur vingt-cinq. On évoque aussi la possible reprise du haut de la galerie de l'actuel Virgin par une marque de vêtements, peut-être H&M dans sa version haut de gamme, avec une extension des halles Castellane au rez-de-chaussée. Le tribunal statuera le 10 juin prochain.

PHILIPPE KERN



Lundi 13 mai chez Virgin, jour de soldes à 70 % : "C'est le pire du genre humain, constate Djamel, un vendeur de 43 ans, envie, convoitise, la perte totale de tout sens commun."

PHOTO CÉLINE ESCOLANO

## Reportage Jour de razzia finale chez Virgin

Lundi 13 mai, jour de soldes à 70 %, la foule se presse chez Virgin sans un mot pour les salariés qui vont perdre leur emploi.

Nous sommes comme un animal blessé qui voit fondre sur lui des hyènes prêtes à le dévorer ! En ce lundi 13 mai, le début "des soldes exceptionnels jusqu'à -70 %" de Virgin Megastore des halles Castellane, ont des allures de mise à sac. Les salariés ont opposé d'autres affiches : "Ici on solde nos emplois" ou "Viré sans indemnités" en reprenant le logo "V" rouge du magasin. Mais la foule qui se presse, avant l'ouverture du magasin le matin, n'en a cure. Elle n'a d'eux que pour les tablettes, MP3, consoles de jeux, Blue-ray, et autres DVD vendus à prix imbattables. Au point qu'on se bouscule, frénétique, quitte à acheter n'importe quel objet qui tombe sous la main.

#### Valises à roulettes

Des soldeurs professionnels, avec des valises à roulettes, rafflent le maximum de marchandises. En une demi-heure, le rayon high-tech disparaît. Il faut dire qu'un Ipad d'une valeur de 500 € part à 150 € ! Les vendeurs font une pause à tour de rôle en réserve pour échapper à cette atmosphère de razzia, et garder leur calme. Beaucoup sont choqués.

Tel Djamel, 43 ans, vendeur libraire depuis dix ans : "C'est le pire du genre humain. Envie, convoitise, la perte totale de tout sens commun. Une ivresse absolue. Je peux comprendre certains qui sont dans la difficulté et qui profitent de l'aubaine.

Mais ce n'est pas la majorité des gens qui viennent. Il y en a même qui sont furieux après moi parce que je ne peux pas leur faire une carte de fidélité pour gratter 20 % de plus ! À l'une des caisses tout à l'heure, sur trois cents personnes, deux seulement ont eu des mots pour s'inquiéter de notre avenir." Éric, 38 ans, est vendeur au rayon jeux vidéo. Lui aussi est choqué : "Certains veulent acheter le tabouret rouge sur lequel est assis mon collègue ! On nous agresse verbalement pour nous reprocher de nous être servis avant les clients !"

C'est que la plupart n'ont pas d'état d'âme. Alexy 19 ans, étudiant, 12 DVD dans les bras, prend sa place dans la file interminable vers les

caisses : "J'aurais jamais cru qu'un jour j'en achèterais autant d'un coup ! Il y a un côté "conso-predator" c'est sûr ! C'est un peu triste pour ceux qui y bossent, mais c'est comme ça." Nicolas, 33 ans, formateur juridique, est un client régulier. Lui croule sous une vingtaine de cahiers dans les bras : "Ça fait quatre fois que je reviens. Je suis artiste amateur. J'ai refait mon stock de rames de papier, de peintures acryliques. Je connais certains vendeurs. C'est un vrai drame pour eux. Mais je ne culpabilise pas d'en profiter. C'est un destockage comme dans tout commerce qui ferme." Plus rarement, le client hésite, gêné de participer à ce démantèlement sous le regard des vendeurs.

Corinne, 46 ans, pharmacienne, venue avec ses deux ados acheter des DVD, renonce à la lecture des tracts. "C'est impossible de faire mes achats comme si de rien n'était. Je suis très attristée. Je ne me vois pas profiter du drame de ces salariés. Je ne veux pas donner cet exemple à mes enfants. Il faut savoir garder aussi sa dignité et préserver celle des autres."

Au premier étage du magasin, Stéphanie, 30 ans, enceinte de son troisième enfant au milieu d'un rayon papeterie en pagaille, répète pour la énième fois, un sourire désabusé : "Oui madame, les stylos aussi c'est 50 %." Les soldes devaient durer deux semaines. Elles seront stoppées au bout de trois jours. P.K.

### "ON EST LÂCHÉ DANS LA NATURE"

"C'est un magasin qui a souvent été classé dans les derniers du groupe. Les actionnaires nous ont toujours méprisés. On sait qu'on va partir sans rien." Alice Druart, 30 ans, est déléguée du personnel. Vendeuse librairie experte niveau 3 avec huit ans d'ancienneté, Alice gagne à peine plus que le Smic : "Je touche 1160 € net/mois, mais pour mes collègues au niveau 1, une fois retirés la mutuelle et les tickets restaurant, c'est 940 € net... Alors même si quelques-uns peuvent être recasés, les gens ne sont pas prêts à aller à l'autre bout de la France pour Virgin. Là, on est lâché dans la nature."

Chez Virgin Montpellier les profils des 25 salariés sont très différents : des étudiants, des chargés de famille, des temps partiels, des musiciens, des femmes enceintes... Mais ils ont un point commun : leur avenir est très incertain.

Djamel, 43 ans, onze ans de boîte, fait ce métier par amour du livre. Il aimerait se reconvertir dans un secteur porteur. Si l'entreprise accepte de payer le plan social, évalué à dix ou quinze millions par Nicolas Mas de SUD-Solidaires. Pour l'instant, 6 millions seulement sont prévus. Éric, 38 ans, un enfant, trois ans d'ancienneté au rayon jeu vidéo, en appelle aux collectivités locales : "Pourquoi pas une incitation à embaucher les anciens vendeurs Virgin dans les futurs commerces du Jeu-de-Paume ?" Une lettre ouverte envoyée par le syndicat Sud à la maire de Montpellier est restée lettre morte. Seuls élus à s'être déplacés, en janvier dernier, Francis Viguier élu municipal Front de Gauche, et le 17 mai, le député Jean-Louis Roumégas (EELV). Sud a, depuis, interpellé la ministre de la Culture Aurélie Filippetti et les collectivités locales.